

Mémoire ou l'on prouve qu'il est possible et
avantageux d'aller chercher avec le forceps au dessus du
détroit supérieur d'un bassin vicie, la tête mobile d'un
enfant et de l'amener vivant, lorsque la matrice ne
peut l'expulser. — — — — —

Il est ordinaire à ceux qui inventent des
instruments ou des procédés opératoires d'en
exagérer les avantages. M^r Levret nous
fournit un exemple peut-être unique du
contraire: malgré les corrections utiles et
ingénieuses qu'il a faites au forceps, il a été
un des derniers à se convaincre que les
avantages de cet instrument puissent être
aussi étendus que le pensaient plusieurs
de ses contemporains; mais c'est tant mieux,
c'est sans doute de crainte d'autoriser un
procédé difficile, avant que l'expérience lui
en eût assez prouvé l'efficacité.

Admirez la sage retenue de ~~son~~ principal
restaurateur de l'art des accouchements.
rendons aussi à M^r Deluc des
éloges qu'il a mérités pour avoir jugé un
des premiers de la possibilité d'aller saisir

par M. Portouly
1^{re} lecture le 23

8^{bre} 1777

2^e lecture le 20

9^{bre} 1777.



ARC 29 d. 78

au dessus du détroit supérieur d'un bassin
vicié la tête d'un enfant et pour l'avoir
mis en pratique avec succès.

ce n'est pas qu'il n'ait été devancé dans cette
même opération, mais le travail de M^r
Deleurye doit être fait avant qu'il en fut instruit,
et ce n'est qu'en faisant part de l'objet de son
mémoire à M^r perille qu'il apprit de lui
que Broderer avait fait du forceps le même
emploi (A)

je n'ai point entendu la lecture du mémoire
de M^r Deleurye mais instruit des faits qu'il
a rapportés j'ai mis en pratique le même
procédé qui m'a réussi; et comme tous
les accoucheurs ne conviennent pas qu'il soit
possible d'aller chercher une tête au dessus
du détroit supérieur les observations que je
vais avoir l'honneur de communiquer à
l'académie sauront peut-être constater
la possibilité et les avantages de ce procédé,
sur lequel on ne peut donner des préceptes
qu'après avoir recueilli un nombre suffisant
d'expériences.

un très grand nombre d'enfants ont été
sauvés par le forceps lors même qu'il n'est
qu'à demi, les forceps de M^r Leuret

(A) observé la

forceps la pout q

supérieure plus ouverte

solution, opuscula

medica. j. g. Brodereri.

pag. 206.

ont porté cet instrument a un très haut degré
de perfection et en ont ^{multiplié} ~~été~~ les avantages.

il faut donc actuellement en tirer tout le parti
dont il est susceptible ne pourroit-on pas
par exemple outre le cas proposé en tirer
encore l'usage a l'oeuf ou le bassin étant bien
conformé la tête ne peut s'y engager a cause
de son volume disproportionné, a l'oeuf enfin ou
la femme en danger de périr si l'accouchement
dont la nature ne s'occupe que faiblement
ou point du tout n'est promptement terminé.

Dans toutes les malheureuses circonstances la
plus part des accoucheurs cherchent a terminer
l'accouchement en allant saisir les pieds de
l'enfant; mais quelles peines ne prouvent ils pas?
De quelles difficultés n'est point accompagnée
l'extraction de la tête, extraction qu'ils
n'achèvent souvent qu'aux dépens de la vie de
l'enfant et de beaucoup d'accidents plus ou
moins graves pour la mere.

Si l'expérience prouve que la plus part des
enfants qu'on est obligé de retourner périssent
même dans les bassins bien conformés; Si elle
prouve au contraire que l'on amène vivants
la plus part de l'oeuf que l'on tire avec le
forceps méthodiquement appliqué, même dans les



Dans ces cas, peut-on craindre de trop en-
tendre l'emploi? ne perdons aucun des bienfaits
de cet instrument, et par cela seul nous
conservons la vie d'un plus grand nombre
d'enfants, nous abrégons beaucoup les douleurs de
la mère, et enfin l'accouchement sera plus
facile à terminer.

D'après cet exposé on ne peut raisonnablement
douter de l'avantage réel qu'on pourra retirer
de l'application méthodique du forceps quand
il s'agira d'extraire un enfant dans les cas
où l'obstacle est énorme. Crois-je même trop
s'avancer que d'attribuer au forceps l'avantage
inestimable de terminer heureusement des
accouchements pour lesquels l'opération césarienne
sembleroit être une ressource unique? nous ne
le disons pas; mais peut être que les faits
que nous allons rapporter le feront penser
à ceux qui daigneront nous favoriser de
leur attention.

Le 5 May 1773 à six heures du matin je
fus mandé pour secourir une femme contrefaite
demeurant rue St Louis, enceinte de son
cinquième enfant, à terme et dans les douleurs
de l'enfantement. elle m'apprit que les précédents
accouchements avoient été très laborieux

que M^{re} Delpeche avoit terminé le premier
par le crochet n'ayant pu passer avec le forceps
M^{re} Vermont pour termina le second accouchement
par les pieds. il eut beaucoup de peine à faire
franchir la tête et l'enfant vint mort.

grossière de son troisième elle semit entre les
mains de M^{re} Lhevenot qui instruit de ce qui s'étoit
passé aux uns accouchements jugea la mauvaise
conformation du bassin il en fut convaincu
en allant chercher les pieds de l'enfant. La tête
ne put sortir qu'après beaucoup d'efforts et de
fatigue et il vint mort.

cette femme devint enceinte une 4^{ème} fois
elle pria M^{re} Lhevenot de lui donner encore
des soins. pour la délivrer il opéra de même
je veux dire qu'il fut chercher les pieds de l'enfant
et il ne parvint à faire sortir la tête qu'après
beaucoup d'efforts. l'enfant eut le même sort
que les précédents.

Le rapport de ces faits ne fit craindre de
rien par plus heureux que ceux qui l'avoient
accouché. je touchai cette femme et je trouvai
l'orifice de la matrice entièrement effacé
les douleurs qui étoient fortes faisoient bomber
les membranes, tandis que la tête de l'enfant
étoit retenu au dessus du détroit supérieur



Du Bassin dans le quel elle ne pouvoit
s'engager a cause de la saillie formidable
qu'y faisoit la dernière vertebre des lombes
avec les sacrum.

ayant en vain attendu quelque temps et voyant
la difficulté que j'aurais a terminer cet
accouchement je fis prier M^r Dubertand fils
de venir m'aider. instruit de tout ce qui
s'étoit passé et assuré par le toucher de la
conformation vicieuse du bassin il fut d'avis
d'essayer encore une fois a retourner l'enfant
et de profiter pour le faire avec plus de facilité
du moment ou la poche des eaux n'étant
point encore rompue la matrice n'avoit point
encore perdu de son ampleur. j'ouvris donc
les membranes, je saisis les pieds et je tirai
l'enfant par le procédé ordinaire jusqu'à
la tête, nous eumes une puis infinie a
lui faire franchir le détroit supérieur du
bassin, mais nous en vinmes a bout. l'enfant
fut amené mort et nous remarquames sur
un des parietaux une dépression assez
formidable pour loger une cloix, et
fausie par la saillie de la dernière vertebre
vice de conformation que nous avions déjà
decouvert par le toucher. Cette femme

ainsi Delivree fut remise dans son lit où elle
sortit pour se promener dans la chambre le
4^{ème} jour et le ~~onzième~~ elle alla à la messe
en portant ses biens.

Inceinte en 1774 pour la 6^{ème} fois elle me pria
de la soigner et de l'accoucher. M^r L'evenot
à qui je fis part de cette 6^{ème} grossesse et de
la manière dont la précédente s'étoit terminée
me conseilla vu la bonne constitution de cette
femme, et l'envie qu'il lui connoissoit d'avoir un
enfant vivant de lui faire l'opération césarienne
pensant quelle réussiroit si l'on s'y prenoit
à temps.

pendant le cours de la grossesse, cette femme
et son mari parurent desirer que que fût
cette opération la regardant le seul moyen
d'avoir un enfant vivant.

Quoi que j'eusse engagé cette femme à me mander
des les premières douleurs on ne vint me chercher
que quatre heures après l'écoulement des eaux
et fort avant dans la nuit, et négligence
d'autant moins excusable quelle avoit beaucoup
souffert le jour précédent. Je trouvai la tête
de l'enfant à nu posée et libre sur le détroit
supérieur et facile à couler avec mon doigt,
Circons tance que j'avois aussi observée dans



l'accouchement au quel avoit assiste M^r
Du Bertrand. l'occipital étoit posé sur le pubis
et le foronat appuyé contre la saillie de la
la dernière vertèbre des lombes un peu
obliquement.

Cent livre à mes foibles connoissances, persuadé
de l'insuffisance des moyens employés jusqu'alors
pour amener l'enfant vivant, je me decidai
à employer le forceps plutôt que d'auser
quelque lésion pérarienne. Si ma
raison me presentoit cette entreprise comme
très difficile les faits attelés par M^r
Deleurye me la faisoient envisager comme
possible. la femme mise dans une situa-
tion convenable j'introduisis les deux branches
de forceps. jugeant par leur recartement que
la tête étoit bien saisie je les rapprochai
l'une de l'autre et les maintins dans cette
situation au moyen d'un lien bien serré.

L'ape du forceps étoit saisi par les grandes
lèvres) tenant ensuite les branches comme
il pouvoit je fis des mouvements combinés
de rotation et de traction dans l'un
des quels je ressentis par une ~~saute~~
subite que la tête venoit de franchir
l'obstacle. Descendue dans la cavité du

petit bassin elle sortit ensuite aisément du
délivert inférieur, et j'eus la satisfaction d'avoir mis
au jour un enfant vivant. il étoit d'un volume
ordinaire. ~~Et~~ et est mort à huit mois dans les convulsions ~~et~~ pesant $7\frac{3}{4}$.
occasionnée par la dentition. Cette femme fut
une couche très heureuse et sans la moindre
accident. Malgré le succès complet et beaucoup
moins pénible qu'on n'auroit osé l'espérer, je crus
devoir lui représenter, vu sa mauvaise conformation
et les difficultés énormes qu'il avoit fallu vaincre
pour terminer ces cinq premiers accouchements, de
ne plus s'exposer à devenir enceinte ne pouvant
lui promettre ^{pour une autre fois} une délivrance aussi complète que
~~autrefois~~ celle que je venois d'obtenir. elle
promit. Et ne tint pas sa parole, par oubliant
bientôt l'avertissement que je lui avois donné
elle redevenant grosse pour la septième fois.

je ne fus instruit de son état qu'au moment ~~et~~ une chute assez
où elle m'envoya chercher pour l'accoucher le 10
10 may de l'année dernière. elle étoit sans
douleurs, les eaux venoient de s'écouler. ~~et~~
L'orifice utérin fort épais n'étoit dilaté que de
la grandeur d'une pièce de douze sols lequel
me déterminant à la quitter quelque temps.

considérable quelle me
dit avoir fait la veille
à peu près déterminée
la rupture prématurée
des membranes, la elle
croyoit avoir encore quelques
jours pour aller à son
terme.



De retour chez elle avec M^{re} Destremere
que je n'ai de M^{re} accompagnée j'appris qu'elle
avait eue quelques douleurs dans l'après dîné
et qu'il s'étoit écoulé une très grande quantité
de sang & de mœconium nous convenîmes
ou que le corps de l'enfant étoit dans une
situation vicieuse, ou que les contractions de
la matrice étoient plus fortes que les douleurs
ne sembloient l'annoncer nous touchâmes
le col de la matrice qui étoit encore peu
dilaté nous lui conseillâmes des lavemens et
la saignée et nous convenîmes de nous retrouver
le lendemain matin elle nous dit pour lors
qu'elle avait ressenti pendant la nuit des
douleurs très violentes et qu'il s'étoit écoulé une
très grande quantité de sang de même couleur
que celles de la veille elle avait le ventre
douloureux le visage enflammé et le poulx
fort élevé. les parties génitales étoient sèches
et il y avait une grande chaleur au bout de
l'ovifère qui alors étoit beaucoup plus dilaté
que la veille quoi qu'il ne le fut pas encore
assez pour pouvoir a l'accouchement.
la tête de l'enfant n'avait fait aucun progrès.
elle étoit toujours au dessus du détroit supérieur
et ne s'y étoit nullement engagée.

nous la soulevâmes avec le doigt et en le retirant
nous sentîmes quelle venoit de la même place.
nous résolûmes alors de ne rien entreprendre
sans l'avis de M^r Seuret qui voulut bien se
transporter chez la malade.

L'ayant touché il jugea que l'orifice n'étoit
pas assez dilaté, et qu'il formoit encore un
boulet trop considérable pour pouvoir terminer
l'accouchement par aucun moyen; qu'il falloit
encore temporiser et cependant faire une
amplie saignée pour détendre et relâcher
l'orifice ainsi que toutes les parties voisines.
elle fut faite sur le Champ et nous fon-
nâmes de nous retrouver chez la malade
à midi.

Monsieur Seuret Destructeur de l'Amirauté de la Marine de M^r Seuret
accoucheur Hollandois et moi nous nous trou-
vâmes à six heures le travail plus avancé:
l'orifice beaucoup plus souple et assez dilaté
permit à M^r Seuret non seulement de
s'assurer de la conformation vicieuse du bassin;
mais même de la position constante de la tête
de l'enfant au dessus du détroit supérieur, et
comme nous l'avions déjà fait la soulevâ-
mes avec le doigt et à plusieurs reprises.



alors M^r Secret pensa, que puis que dans
le précédent accouchement j'avois pu avec le
forceps saisir la tête au dessous du détroit
superieur et amener un enfant vivant il
falloit dans cette même circonstance tenter
le même procédé. je l'exécutai en présence
des consultants avec tout le succès possible
et nous eûmes un enfant vivant à la grande
satisfaction de M^r Secret qui jusques là
avoit douté de la possibilité d'employer effica-
cément le forceps dans un cas de cette nature.
il ne survint aucun accident à cette femme
et elle sortit de sa chambre le douzième
jour se portant très bien.

Au mois de janvier dernier je fus mandé
auprès d'une femme âgée
de 28 à 30 ans, petite, noyée, enceinte de
son 1^{er} enfant et à terme. elle étoit depuis
3 jours dans les douleurs de l'enfantement.
une sage femme qui étoit auprès d'elle m'apprit
que les saux étoient doublés de la veille,
et que la tête lui paroissoit assez avancée,
mais que depuis le matin la position étoit
la même. en la touchant je remarquai
que la tumeur que la sage femme croyoit

et la tête victor + formé que par la cuir
Chevelu très tumefié, le crâne étant entièrement
au dessus du Diabot supérieur.

la femme éprouva par des douleurs vintiles (et ne devant plus rien attendre)
je pris la part de terminer l'accouchement
par le forceps que je portai au dessus du
Diabot supérieur et je tirai l'enfant vivant.
il portait a la tête une dépression considérable
produite par la caillie de la dernière vertèbre
lombaire. Cette femme n'eut aucun accident
de couche et fut guérie en très peu de temps.
Délles

Deux mois après on vint me chercher
pour secourir une femme vue des gravilliers
qui une matrone avait déjà accouché trois fois
d'enfants dont un seul non a elle me étoit venu
vivant mais qui n'avait pas continué de vivre
et les autres avoient péri dans le travail.
les saux étoient noyées de la vutle et elle
avait été saignée deux fois -- je touchai
cette femme je soulevai la tête de l'enfant
et je sentis que le bassin étoit vicie comme
les précédents; ce qui empêchoit la tête de
s'engager dans le Diabot supérieur quoique
les douleurs fussent très fortes. Le chirurgien



qui l'avoit saigné me conseilla de retourner
l'enfant, mais je prefurai de me servir du
forceps qui m'avoit déjà servi plusieurs fois
dans les memes circonstances. je le fis sur le
champ en sa presence et je retirai l'enfant
vivant les suites de poche furent gueries,
et la femme se rétablit en tres peu de temps.

Les faits que j'ai venus de rapporter ne peuvent ils
point nous donner lieu de penser que c'est dans
les cas accouchement malheureux des femmes
qui ~~ont~~ ^{de ses observations,} font le sujet, on ait mis en usage
le moyen dont j'ai me suis servi, on eut pu
sauver la plus part de leurs enfans.

Tachons donc d'en tirer tout le fruit possible
pour l'avenir et remarquons que non seulement
il est possible de saisir avec le forceps une
tête au dessus du détroit supérieur d'un
bassin mal conformé, mais même qu'il est
nécessaire de le faire pour conserver la vie
des enfans et pour mettre les femmes a
l'abri des dangers aux quels les exposent
les procédés usités en pareil cas.

et nous n'espérerons pas les avantages de cette application du forceps il est sans doute des cas où l'on y doit peu recourir. mais les cas ne sont pas aussi fréquents qu'on pourroit le penser, et peut être en pourroit-on abréger le nombre en observant ce qui suit.

1^o il est essentiel de saisir de bon lieu avec le forceps la tête de l'enfant, parce que les contractions ^{de la matrice} continuant à la pousser contre le bassin, le fœtus élevé et la tumeur se déplace et se déplace de telle sorte qu'il est difficile de reconnaître la vraie position de la tête et le vice qui déforme le bassin, connaissances néanmoins absolument nécessaires, soit pour introduire, soit pour placer convenablement le forceps.

2^o. Si la tête ou le fœtus élevé tumeur se déplace et se déplace de telle sorte qu'il est difficile de reconnaître la vraie position de la tête et le vice qui déforme le bassin, connaissances néanmoins absolument nécessaires, soit pour introduire, soit pour placer convenablement le forceps.

bientôt l'orifice, le de bord même en formant un bourlet sur toute la circonférence. L'anneau le détroit supérieur est aussi en partie rempli; alors les parties de la mère leissent une tumeur considérable, s'enflamment même assez promptement. toutes les circonstances défavorables ne peuvent qu'apposer une très grande difficulté. X



3^o. Comme personne ignore qu'un bassin
vieil a pour l'ordinaire un d'écis foler
d'autant plus basés que l'autre est plus
resserré l'accoucheur doit s'en assurer par
l'introduction de la main afin qu'après
avoir chargé la tête entre les branches
du forceps il la fasse passer par le côté
le plus large.
Il est vraisemblablement pour avoir négligé
cette règle essentielle que des accoucheurs
ayant saisi la tête au dessus du détroit
supérieur et n'ayant pu la lui faire franchir
nient la possibilité de le procédé qui s'en-
suit de suite très souvent avec les précautions
sus dites.

4^o pour favoriser le succès de cette
opération il faut situer la femme sur
un plan plus élevé que dans toute autre
cas et donner dans le temps de l'opération
à l'instrument placé de côté une direction
presque perpendiculaire de haut en bas
jus qu'à ce que par le cabresant on soit
avertie que la tête a franchi l'obstacle.
ensuite on relèvera l'instrument afin
de ménager la force gette. le reste de
l'opération doit se passer comme dans tous
les autres cas ou l'on se sert du forceps.

5^o Le succès de cette opération dépendra
encore des dimensions du forceps. Car, comme
dans les vices de bassin causés par la saillie
du sacrum la tête est d'autant plus rejetée
vers le pubis que la saillie est considérable
il me parut nécessaire d'augmenter la courbure
des branches du forceps pour mieux saisir
la tête et de lui donner cinq ^{de courbure} pouces au lieu
de trois qu'elle ont ordinairement.

Il doit être aussi plus long comme l'ont
recommandé Messieurs Bledin et Deleurye
Mais malgré cette plus grande longueur
son arc se trouvant néanmoins caché
entre les grandes lèvres et ne pouvant aisément
le faire tourner avec la clef ordinaire
j'en ai fait construire une plus longue
et courbe à son extrémité. Comme j'ai eu
occasion d'éprouver plusieurs fois l'avantage de
cette correction j'ai l'honneur de présenter
cet instrument à l'Académie qui en même
temps quelle récompense les grands talents
ne refuse jamais aux petits des encouragements
flatteurs, lors même que comme moi en place
de succès, ils n'ont à lui offrir que du
travail et du zèle



